



CPF 2021 : 29^e Congrès Préhistorique de France

Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques

31 mai-4 juin 2021 Toulouse (France)

Appel à communications - Session I2 **L'économie invisible des produits en matériaux recyclables**

De larges pans de l'économie des sociétés protohistoriques nous échappent. De nombreux matériaux et produits n'ont laissé que peu de traces directes, soit parce qu'ils étaient dégradables, soit parce que les sociétés du passé décidaient de les recycler. Les métaux, en vertu de leur fusibilité et de leur valeur intrinsèque généralement élevée (or, argent, alliages cuivreux...), sont les principaux de ces matériaux recyclables. Si on laisse de côté les lieux d'extraction de la matière première, ce n'est donc que dans des contextes particuliers, scellés naturellement (sites de catastrophe, milieux humides) ou volontairement (sépultures, sanctuaires, caches...), que les archéologues sont susceptibles d'identifier directement les objets et autres témoins de cette économie des matériaux recyclables. Dans quelle mesure ces éléments retrouvés sont-ils représentatifs de la quantité produite, consommée et échangée pour une période et une région donnée ? Pour les matériaux fusibles comme les métaux et le verre, le recyclage est d'autant plus difficile à caractériser qu'il peut être répété de nombreuses fois, provoquant ainsi des mélanges et brouillant la traçabilité de la matière première. Néanmoins, des recherches interdisciplinaires parviennent aujourd'hui à contourner certaines de ces difficultés.

Cette session invite donc à s'intéresser aux pans de l'économie des matériaux recyclables qui ne laissent que peu de traces, ou des traces indirectes. Pourra également être abordée la question des gestes, qu'ils soient liés à la production, à l'échange, à la circulation, à l'utilisation ou à l'enfouissement. A titre d'exemple, des recherches récentes démontrent tout le potentiel informatif de l'étude des dépôts non funéraires lorsque sont pris en considération les indices indirects : parties d'objets non déposées, impacts lors de la destruction et de la déformation des objets déposés, aménagements labiles, environnement d'enfouissement, etc. Une attention particulière sera portée aux indices ténus de production (lieux, outils, savoir-faire, gestes, etc.) et d'échanges (lieux, instruments, concepts, etc.), en s'affranchissant de l'hypervisibilité de ce qui nous est parvenu.

Par l'intermédiaire d'une réflexion sur le recyclage de certains matériaux, cette session vise surtout à ouvrir le débat sur toutes les traces matérielles qui peuvent être laissées par les différents processus de l'économie protohistorique : lieux, moyens et acteurs de la production, des échanges et de la consommation. Nous souhaitons réfléchir à la matérialisation de l'économie protohistorique et aux gestes qui conduisent à la sédimentation de certaines données dans le registre archéologique et à la disparition d'autres. Nous souhaitons par ce biais amener un questionnement sur l'utilisation des données archéologiques dans la restitution de processus économiques en faisant la part des choses entre surreprésentation des gestes finaux et lacunes des processus antérieurs.

Call for papers - Session I2

The invisible economy of products made of recyclable materials

Many aspects of the economy of Late Prehistoric societies remain unknown to us. Countless materials and products have left little trace, either because they are degradable, or because ancient societies chose to recycle them. Metals are the main recyclable materials through their fusibility and their generally high value (gold, silver, copper alloy...). With exception to raw material extraction sites, archaeologists are able to identify the artefacts and other evidence of this economy of the recyclable materials in specific contexts directly, such as naturally sealed sites (catastrophe sites, water environments...) or voluntary deposits (tombs, sanctuaries, hoards...). Are the elements from such contexts representative of the quantity produced, consumed and exchanged for a given period and area?

The recycling of meltable materials such as metal and glass is particularly difficult to characterise as it can be repeated many times, resulting in the mixes blurring the raw material traceability. Nevertheless, interdisciplinary studies nowadays manage to bypass some of these difficulties.

This session is about the aspects of recyclable materials economy that leave few or indirect traces. The question of intention and action will also be considered, whether the traces are the result of production, exchange, circulation, use or burial of these materials. For example, recent research shows the strong potential of the study of hoards where indirect evidence can be taken into account, such as parts of the objects that are not deposited, traces of destruction and the deformation of hoarded objects, labile installations, environment, etc. Special attention will be paid to research on discreet evidence of production (locations, tools, know-how, gestures, etc.) and exchange (locations, instruments, concepts, etc.), overcoming the hypervisibility of preserved remains compared to the evidence that has disappeared.

Through a focus on the recycling of certain materials, this session aims to open the discussion on all material traces left by the different processes of Late Prehistoric economy: location, means and actors of production, exchange and consumption. We want to explore the materialisation of this economy and the actions that lead to the presence of certain types of data in the archaeological record and the disappearance of other types. We also want to raise questions about the use of archaeological data in the restitution of economic processes by balancing the over-representation of final products with the lack of evidence for their production.